

5 - Quel socle commun de connaissances

Le primaire doit mettre l'accent sur les notions fondamentales : savoir lire (comprendre ce que l'on lit), savoir écrire (grammaire et orthographe), savoir compter, savoir se respecter.

L'apprentissage de la langue étrangère doit se faire après celle de la langue française pour maîtriser la rationalité logique de leur propre langue, en particulier la grammaire qui permet d'acquérir une meilleure structuration de la pensée.

Valoriser l'apprentissage du savoir en tant que tel plutôt que l'utilité. Actuellement l'individu passe avant le savoir alors qu'il faudrait qu'ils pensent que le savoir est meilleur qu'eux.

Recentrer l'enseignement sur les fondamentaux et éviter la diversité trop prononcée des matières, des séances d'éveil...

Définir une évaluation durant ou à la fin du cycle primaire pour vérifier que les acquis fondamentaux sont bien maîtrisés (par niveau, par matière...) et en cas de maîtrise insuffisante rendre le redoublement impératif.

Au collège, l'approfondissement des "acquis" du primaire devant permettre un accès à la culture, un apprentissage de connaissances, dans le but d'acquérir le bagage minimum pour le développement de toute personne durant sa vie d'adulte et de citoyen.

L'évolution des élèves durant leur scolarité devrait s'organiser par une validation par unité d'enseignement par matière et non pas par un niveau moyen de classe.

Le passage à l'unité de valeur supérieure ne peut se faire que par validation de la précédente, permettant une remédiation, un suivi par matière et par individu mais plus par moyenne de matière.

21 - FAUT-IL REDEFINIR LES METIERS DE L'ECOLE ?

1/ Faut-il mieux définir la spécificité du métier d'enseignant en maternelle, école élémentaire, collège et lycée ?

Oui. Il faudrait réadapter le métier d'enseignant en fonction des évolutions de la Société. A son entrée dans un Etablissement, l'enseignant devrait être informé sur son propre rôle et sur ceux des différents membres du personnel.

De plus, les programmes, et surtout les formations, devraient être réformés : les études supérieures devraient être davantage adaptées au métier d'enseignant. De même, une plus grande part devrait être accordée à la psychologie et à l'Education, fondamentales dans l'enseignement d'aujourd'hui.

Les nouveaux enseignants devraient être mieux accompagnés, et les plus anciens pourraient bénéficier de décharges de quelques heures de cours afin de guider les débutants.

Enfin, les programmes devraient être différenciés en fonction du type d'établissement, car comment enseigner les mêmes choses en lycée général, technologique ou professionnel ? Et surtout, l'Education y-a-t'elle la même place ?

2/ Faut-il développer les métiers de l'Education et de la vie scolaire, et mieux les articuler avec les métiers de l'enseignement ?

Il faudrait tout d'abord systématiser un personnel de Santé, formé et compétent, rémunéré par l'Etat, dans chaque établissement.

L'expérience professionnelle et les acquis des enseignants en dehors de leur matière devraient être reconnus. Ainsi, l'orientation pourrait être assurée par certains enseignants, qui devraient avoir par ailleurs la possibilité d'être polyvalents.

Il apparaît que les petites structures favorisent les contacts entre membres de l'Education et de la vie scolaire.

Enfin, la position des inspecteurs n'est pas toujours claire : ce ne sont pas systématiquement des conseillers pédagogiques. Ils devraient être confrontés à la réalité des classes et donc avoir un minimum d'heures d'enseignement. Ils devraient également être plus abordables et tout enseignant devrait avoir la possibilité d'être inspecté par un autre conseiller.

3/ Faut-il renforcer le rôle des directeurs d'école et des chefs d'établissement ?

Tout dépend bien sûr de l'établissement.

L'essentiel repose sur sa présence et son investissement au sein de l'établissement. Les élèves et les enseignants doivent pouvoir compter sur lui.

8 – COMMENT FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

LE TRAVAIL DES ELEVES

Les élèves sont convaincus d'étudier mais leur méthode de travail est trop superficielle ou inadaptée. De plus, ils rencontrent des difficultés dans la réalisation des synthèses, la compréhension d'un énoncé et le respect des consignes ; principalement en raison d'un problème de vocabulaire lié aux apprentissages du primaire. La pauvreté de l'expression est un facteur à leur manque de compréhension.

Cependant, on peut noter que l'effort n'est pas soutenu et l'intérêt pour les problèmes d'actualité et la culture générale reste insuffisant.

Les élèves sont aussi moins motivés du fait de la démission de certains parents quant à leur suivi scolaire. De même, les élèves ne voient plus en l'école une garantie de réussite professionnelle.

LA VALORISATION DU TRAVAIL DES ELEVES

Il est nécessaire de valoriser davantage le travail des élèves et de mieux reconnaître leurs efforts afin de les aider à progresser. Les observations des enseignants sur les copies doivent comporter des encouragements et des remarques positives.

Le passage par l'écrit est important pour s'approprier des connaissances et la participation orale permet à l'élève de fournir un travail régulier. Dans certaines matières, une évaluation orale est indispensable pour le contraindre à s'impliquer davantage. Ainsi, l'élève devient acteur de sa propre formation. Il peut ainsi mieux appréhender les difficultés de son apprentissage.

Par ailleurs, les enseignants doivent manifester une attention particulière sur les difficultés rencontrées par les élèves, en milieu scolaire ou familial.

Le dialogue avec les enseignants est un élément primordial dans leur réussite et les activités extra-scolaires, avec la participation de l'équipe pédagogique, ne peuvent qu'établir un climat de confiance. Le chef d'Etablissement joue un rôle primordial dans cette cohésion éducative.

LE REDOUBLEMENT N'EST PAS SYNONYME DE SANCTION

L'équipe pédagogique doit mettre en évidence le bien fondé du redoublement, en insistant sur le fait qu'il ne doit pas être vécu comme un échec.

Afin que le redoublement soit positif, il est préférable que l'élève intègre une classe avec une nouvelle équipe pédagogique et de nouvelles méthodes de travail.

Le redoublement doit être géré en fonction de la personnalité de l'élève. En revanche, il nous semble important que l'équipe pédagogique puisse décider de manière plus autonome des décisions d'orientation.

SUIVI DES ELEVES

Afin d'assurer la réussite des élèves, il est indispensable d'effectuer des contrôles réguliers de connaissances, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Les devoirs programmés et les examens blancs permettent de vérifier les acquis et de mettre en place une pédagogie différenciée.

Les classes à effectif réduit sont à privilégier, tout comme l'aide individualisée et les études encadrées qui permettent de mieux cerner les difficultés de chacun.

Le tutorat entre élèves les valorise et assure une meilleure transmission du savoir grâce à une reformulation adaptée.

